

# Si j'étais peintre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **22 (1954)**

Heft 6

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569398>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Si j'étais  
peintre*



I

Si j'étais peintre, je peindrais  
Sur un fond noir comme du jais  
Le visage d'un garçon pâle;  
Il serait mince, fort bien fait;  
De son allure j'excluerais  
L'arrogance rustre du mâle.

II

Je voudrais ses yeux grands et bleus  
Comme un coin d'azur radieux,  
Et limpides comme l'eau claire:  
Je leur voudrais l'air malheureux  
Que l'on peut voir à certains yeux  
Pleurant de défuntes chimères . . .

III

Car mon modèle ne serait  
Qu'un poète qui ne vivrait  
Que d'illusions et de songes;  
Pensez combien il souffrirait  
Ce grand garçon, s'il lui fallait  
Savoir que tout n'est que mensonge.

IV

Il serait tout de blanc vêtu,  
Tel l'emblème de la vertu,  
Ses mains seraient fines et belles,  
Semblant palper de l'inconnu,  
Caresser des rêves déçus,  
Des désillusions cruelles . . .

V

Je baptiserais mon tableau  
D'un nom gracieux et très beau,  
Et ce jeune adolescent triste  
Se nommerait tout simplement  
«Amour» Quel défi claironnant:  
Je suis l'Amour; l'Amour existe.

VI

Si j'étais peintre, je peindrais  
Sur un fond noir comme du jais  
Le visage d'un garçon pâle . . .  
Mais je ne sais pas peindre, hélas.  
Et mon amour ne vivra pas,  
Non . . . Pas même sur une toile . . .

DAN